

*Article 31 du Règlement***LES FRAIS DE TÉLÉPHONE****L'ANNULATION D'UN DROIT PAR NEW BRUNSWICK
TELEPHONE**

M. Greg Thompson (Carleton—Charlotte): Monsieur le Président, j'ai récemment signalé à N.B. Tel un droit qui était imposé pour l'inscription de numéros 1-800 dans ma province. Ce droit fait du tort à toutes les entreprises et particulièrement aux plus petites d'entre elles.

Hier, j'ai reçu une réponse du président de N.B. Tel à ce sujet et ce dernier convenait qu'il s'agissait là d'un droit nuisible qui devrait être annulé. En outre, N.B. Tel portera cette affaire devant la Commission des services publics du Nouveau-Brunswick dans le but justement de faire supprimer le droit en question.

Je félicite N.B. Tel de cette attitude très progressiste; je demande également à la Commission des services publics d'accepter la proposition de N.B. Tel. et j'exhorte tous les services publics du pays à suivre l'exemple de N.B. Tel.

* * *

• (1410)

L'ENVIRONNEMENT**LE PRIX INTERNATIONAL—LE PREMIER MINISTRE**

Mme Sheila Coppins (Hamilton—Est): Monsieur le Président, pour la seconde fois en autant de mois, nous avons assisté au spectacle embarrassant d'un politique canadien qui se rend aux États-Unis accepter un prix qui n'est pas mérité et ne devrait pas être accepté.

Premièrement, nous avons vu l'ancien ministre des Communications se faire remettre un Oscar. Maintenant, c'est le premier ministre (M. Mulroney) qui accepte un prix soulignant son travail dans le domaine de l'environnement décerné par un groupe qui ne croit même pas que les pluies acides constituent un problème auquel il faut s'attaquer.

Donner un prix semblable au premier ministre revient un peu à donner au capitaine de l'*Exxon Valdez* un prix pour conduite en état de sobriété. L'effet est le même. Le prix serait tout aussi pertinent.

Examinons ce qui s'est passé. Je voudrais signaler un fait au ministre de l'Environnement (M. Bouchard). Au cours du mandat de ce gouvernement, un demi-milliard de dollars de dépenses réelles ont été soustraits aux programmes environnementaux.

[Français]

Si le ministre de l'Environnement (M. L. Bouchard) a vraiment «l'oreille» du premier ministre (M. Mulroney), pourquoi a-t-on coupé son budget de un demi milliard de dollars? Si l'environnement est vraiment la priorité de ce

gouvernement, pourquoi le premier ministre a-t-il coupé son budget de un demi milliard de dollars? Ce n'est pas juste du tout!

[Traduction]

Il devrait avoir honte d'accepter le prix.

* * *

L'ENVIRONNEMENT**LE PRIX INTERNATIONAL—LE PREMIER MINISTRE**

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, le premier ministre (M. Mulroney) fuit les retombées de son budget qui renie toutes les promesses électorales des conservateurs.

Sa destination? Il part recevoir un prix américain à Boston pour sa contribution à la bonne entente internationale. Nous devrions peut-être offrir une récompense semblable pour attirer le premier ministre dans l'Ouest où il pourra se pencher sur des questions comme les forêts, les déversements de pétrole et le sentiment de désaffection.

Le maître du discours trompeur ira ensuite chercher un prix européen à Washington même pour son dévouement à la gestion de l'environnement partout en dehors du Canada. Peut-être devrions-nous en offrir un ici au Canada dans l'espoir qu'il découvre que nos parcs nationaux ne protègent que 1,3 p. 100 de nos terres?

Celle qui décerne ce prix, le premier ministre Brundtland, recommande à chaque pays et à chaque région de protéger dans des zones de conservation au moins 12 p. 100 des terres. Le premier ministre annoncera peut-être à son retour qu'il double les parcs nationaux et les zones de conservation. En somme, seulement la moitié de nos milieux biologiques nationales bénéficient d'une certaine protection.

Le premier ministre trouvera peut-être le courage de dire au président Bush qu'il tienne ses plates-formes pétrolières et ses déversements de pétrole loin du refuge faunique de l'Arctique où vivent nos 180 000 caribous.

S'il ne fait rien de tout cela pour les Canadiens mais qu'il accepte quand même des prix à l'étranger, il sera reconnu comme un fumiste.

* * *

L'ENVIRONNEMENT**LE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE**

M. Ross Stevenson (Durham): Monsieur le Président, le monde entier a les yeux fixés sur les deux superpuissances et les autres pays dotés d'armements nucléaires qui semblent ne plus vouloir d'un équilibre fondé sur la dissuasion, mais qui cherchent à établir une nouvelle